

Établissement: Lycée de Bekalta	Devoir de Synthèse ገጽገጽ ÉCONOMIE	Date: 10-05-2018
Enseignant: M. Kamel Ajour		Durée: 3 heures
Classe: 4 ^{ème} Année Eco et Gestion		Nombre de pages: 2

Cet examen comporte **deux parties** indépendantes qui peuvent être traités dans l'ordre de votre choix, en précisant le numéro de chaque partie traitée.

NB : - Il sera tenu compte de la **qualité de la copie**.

- Seules les **explications justifiées** seront prises en considération.

PARTIE 1 (10 points)

Question 1

Justifiez le choix du lieu d'implantation pour chaque type de filiale.

Question 2

Produits français ayant connus un échec sur les marchés étrangers

Marques	Produits	Pays	Causes d'échec
Danone	Pot de yaourt	Angleterre	Les anglais trouvaient les yaourts trop sucrés.
Ricard	Bouteille de 51	Allemagne	Les allemands n'appréciaient pas le goût de l'anis.
Renault	Voitures Taxi	Côte d'ivoire	Il n'y avait pas d'air conditionné dans les voitures.

Source : Jean-Louis MUCCHIELLI, 2001, *Multinationales et Mondialisation*

- 1) Comment expliquez-vous l'échec de certains produits français sur les marchés étrangers ?
- 2) À quel mobile de la multinationnalisation le document fait-il allusion ?

Question 3

[...]. En raison du développement des entreprises multinationales, une part croissante du commerce international, environ 30 % aujourd'hui, revêt la forme d'échanges intrafirmes. Ce type d'échanges est alimenté autant par la fourniture de biens aux filiales-relais implantées près des marchés à conquérir que par le rapatriement des demi-produits transformés dans les filiales ateliers délocalisées dans les pays à bas salaires. Un tel phénomène rend désormais très délicate l'analyse des résultats commerciaux des pays. [...].

J.M. Siroën, « Le commerce international », Les Cahiers français n°253.

- 1) Identifiez la décomposition internationale du processus de production (DIPP)
- 2) En quoi cette DIPP est importante dans le développement de commerce intrafirme ? y a-t-il d'autres explications ?

PARTIE 2 (10 points)

Montrez que pour les pays d'accueil, les effets de l'implantation des firmes multinationales ne lui sont pas toujours bénéfiques. Prenez appui sur vos connaissances et sur les documents ci-dessous.



Document 1

[...]. Les impacts attendus portent principalement sur une hausse des échanges internationaux, de l'emploi national et des transferts de technologie, et plus largement sur la spécialisation internationale des pays d'accueil. En général, les filiales des multinationales comptent parmi les entreprises les plus exportatrices du pays d'accueil.

L'impact sur la spécialisation des pays d'accueil se réalise également au travers des échanges intra firme au sein des multinationales entre les pays d'origine et d'accueil, en raison de la fragmentation de la production mondiale organisée par les entreprises – réseau. Le commerce intra firme est estimé à environ un tiers du commerce mondial.

Les différents types d'investissements directs à l'étranger sont susceptibles d'affecter la structure et le volume des échanges des pays d'accueil. Les implantations basées sur la recherche de moindre coût de production peuvent permettre de valoriser les avantages comparatifs déjà existants du pays d'accueil, à savoir l'abondance d'une main d'œuvre bon marché pour des productions de biens banalisés, par exemple. Mais les IDE peuvent également changer la structure des exportations, comme lorsqu'ils sont tournés vers les réexportations. Ils peuvent alors à la fois renforcer les avantages existants et surtout les faire évoluer grâce à l'introduction de nouvelles technologies, l'amélioration des qualifications ou l'accès à des réseaux internationaux d'approvisionnement et de vente que ne peuvent avoir les firmes locales. De nombreux pays émergents, comme la Malaisie, la Thaïlande, le Philippines ou le Mexique commencent à exporter des produits plus intensifs en technologie qu'en main d'œuvre non qualifiée du fait de ce phénomène. [...].

Jean-Louis Mucchielli, *op.cit.* Novembre 2001

Document 2

[...]. Si les européens émettent relativement peu de gaz à effet de serre, c'est parce qu'ils ont délocalisé une partie de leur industrie. Par exemple, chaque français n'émet pas 6.7 tonnes de gaz carbonique, comme le dit la statistique officielle, mais 9 tonnes comme l'a calculé l'Insee, en tenant compte des produits importés. Un protectionnisme écologique est souhaitable. Mais il doit être clair que l'effet bénéfique aura pour contrepartie une moindre disposition des produits manufacturés à bas coûts, donc une baisse de la consommation matérielle collective. [...].

(Source : Hervé Kempf, « En plus, c'est bon pour l'environnement »,
Le Monde du 12 octobre 2011).

Bon travail

